

[Texte]

Prof. Weaver: I was delighted to hear first that he was making the address and then what he actually said. In fact this committee and the people who were at that meeting might be interested to know that his estimate was a highly conservative one. The damage levels are probably much higher. The damage levels here in Canada alone may in fact be that high.

The Chairman: I certainly appreciate that, because I think in this country we are pretty well aware of the seriousness of the damage. The present government has certainly committed itself in many ways: through the auto emissions, through substantial funds, totalling \$150 million, towards abatement and helping Inco and the other big polluters to move ahead. I believe there is \$70 million that has been set aside for using a lower sulphur coal or washing coal or something. All of these things, what is it, \$19 million a year for five years for study. So the government has certainly committed itself, but we have to get the message across to our colleagues in the United States.

• 1105

You mentioned the two envoys, the Hon. William Davis and Andrew Lewis. What impact do you think they are going to make?

Prof. Weaver: Certainly with my experience of working with colleagues in the United States officially . . . Before I came to *Heritage Canada* I worked for the Canadian federal government, as you heard earlier. Whilst I was with the Department of Indian Affairs and Northern Development I very frequently acted as a guest lecturer and exchange technical personnel with the U.S. National Parks Service. What was very frequently required was somebody at a very, very high level to handle the day-to-day business of exchanges between the two federal government levels.

It is very difficult to find a ready channel for implementing things, gaining financial approvals, etc.. That is, I think, where those two gentlemen would serve their most useful purpose.

The Chairman: I see. Mr. Gurbin.

Mr. Gurbin: Just one little point. You alluded to the burning in furnaces and so on, and I appreciate that is a large source. Are these new fuel-efficient, energy-efficient . . . ? I am not thinking about wood stoves so much but the conversions that are being done, with the exception of electricity, of course—at least in the end product—has that made any difference?

Prof. Weaver: Yes, indeed it has. It makes a significant difference over old-fashioned inefficient furnaces. But there is still a certain amount of emission which comes out of your domestic smokestack, yes. That is not totally cured.

Mr. Gurbin: Thank you.

[Traduction]

cre nos législateurs et même la toute puissante Maison-Blanche de faire quelque chose.

M. Weaver: J'ai été très heureux d'abord qu'il accepte de prendre la parole à cette réunion, ensuite qu'il dise ce qu'il a dit. À l'intention du Comité et de l'auditoire de M. Kennedy, je signale qu'il s'est montré très conservateur dans son estimation. Les dommages sont probablement plus considérables. Au Canada seulement ils pourraient atteindre ce chiffre.

Le président: Nous sommes certainement conscients des dommages subis ici même. Le gouvernement actuel s'est d'ailleurs engagé à plusieurs égards: les émanations de véhicules automobiles, le versement de fonds importants, atteignant 150 millions de dollars, en vue de la réduction des émanations et en vue d'aider l'Inco et d'autres importants pollueurs à prendre des mesures. Sauf erreur, il y a un montant de 70 millions de dollars qui a été prévu pour favoriser l'utilisation d'un charbon plus faible en teneur de soufre pour nettoyer le charbon d'une façon ou d'une autre. En outre 19 millions de dollars, si je comprends bien, ont été affectés à des études sur une période de cinq ans. Notre gouvernement a donc pris un engagement ferme, mais nous devons faire porter le message à nos collègues américains.

Vous avez parlé des deux envoyés, l'honorable William Davis et M. Andrew Lewis. Quel sera leur rôle, selon vous?

M. Weaver: J'ai une certaine expérience de travail au niveau officiel avec des collègues américains . . . Comme je vous l'ai indiqué plus tôt, avant ma venue à la Fondation canadienne, je travaillais pour le gouvernement fédéral. Lorsque j'appartenais au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, j'ai souvent eu l'occasion d'agir en tant que conférencier invité et de participer à des échanges de personnel technique avec le service américain des Parcs nationaux. Il s'agissait de s'occuper à un niveau très élevé de tous les détails touchant les échanges entre les deux services gouvernementaux.

Ce qui est le plus difficile c'est de trouver les canaux appropriés pour amener des mesures concrètes, faire approuver des budgets, etc. Je pense que c'est à ce niveau que ces deux messieurs pourront jouer un rôle très utile.

Le président: Je vois. Monsieur Gurbin.

M. Gurbin: Une brève question, si vous me le permettez. Vous avez parlé des émanations des chaudières entre autres. Je comprends que ça puisse représenter une source importante. Qu'en est-il des nouvelles chaudières économiques en carburant, en énergie? Je ne parle pas ici des poêles à bois, mais des conversions, autres que les conversions à l'électricité. Y a-t-il une différence?

M. Weaver: Oui. Elles sont beaucoup plus efficaces que les anciennes chaudières. Les chaudières domestiques cependant sont encore des sources d'émanations. Le problème n'a pas été totalement réglé.

M. Gurbin: Merci.